MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 65 (1967), p. 169-175

Louis-A. Christophe

Le voyage nubien du colonel Straton (fin octobre-début novembre 1817).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LE VOYAGE NUBIEN DU COLONEL STRATON

(FIN OCTOBRE-DÉBUT NOVEMBRE 1817)

PAR

LOUIS-A. CHRISTOPHE

I. — LES PIÈCES MINEURES DU DOSSIER.

La présence en Egypte du colonel Joseph Straton [1] est pour la première fois signalée le 4 septembre 1817. Il visite ce jour-là les Pyramides en même temps qu'Irby et Mangles [2].

En fait il y a déjà quelques jours qu'il est au Caire en compagnie de M. Fuller avec lequel il a parcouru la Grèce, puis la Palestine. Le jour de leur arrivée dans la capitale égyptienne, le 31 août, Irby et Mangles les ont trouvés confortablement installés dans la maison du consul général britannique, Henry Salt.

Quelques jours plus tard de nouveaux voyageurs passent, eux aussi, de Palestine en Egypte : ce sont le capitaine Bennett [3] et M. Joliffe. Comme le colonel Straton commande le 6e régiment des dragons Enniskilling et que Bennett est lui-même capitaine des dragons, les deux groupes se fondent, mais M. Joliffe est bientôt obligé de rentrer en Angleterre [4].

Durant la seconde quinzaine de septembre les deux officiers et M. Fuller font voile vers la Haute-Egypte. Nous ignorons la date de leur arrivée à Louxor, mais le 10 octobre, ils font leur première visite dans la Vallée des Rois où ils s'intéressent aux recherches de Belzoni [5]. Le lendemain, 11 octobre, le tombeau de Ramsès Ier est ouvert et une inscription commémorative fait savoir qu'outre Belzoni et Beechey,

[1] Certains auteurs orthographient Stratton, d'autres Stralton. — Sur ce personnage, cf. Dawson, *Who was who in Egyptology....*, p. 154-155.

[2] Irby and Mangles, *Travels in Egypt and Nubia....*, p. 156.

[3] Autre orthographe : Bennet.

[4] Irby and Mangles, *op. cit.*, p. 163.

[5] Belzoni, *Narrative of the operations....*, 3e édition, t. I, p. 355.

BIFAO 65 (1967), p. 169-175 Louis-A. Christophe
Le voyage nubien du colonel Straton (fin octobre-début novembre 1817).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« Stralton et Bennett» sont présents à cette ouverture [1]. M. Fuller doit avoir ce jour-là d'autres obligations.

Belzoni pénètre le 19 dans la tombe de Sethi Ier. Mais les voyageurs ne sont plus là : ils sont partis pour Assouan, accompagnés par le dragoman Giovanni Finati. C'est que les plans du voyage ont été modifiés peu de jours avant le départ du Caire. En effet, à l'origine, Straton, Bennett et Fuller ne devaient pas dépasser Assouan. Mais Henry Salt a insisté pour qu'ils aillent jusqu'à Abou Simbel et la seconde cataracte ; et le consul général britannique leur a confié une lettre ordonnant à Giovanni Finati, alors à Thèbes avec Belzoni et Beechey, de les accompagner dans une région qu'il connait bien puisqu'il a déjà parcouru la Nubie avec Bankes en 1815 et qu'il a activement participé, en juillet-août 1817, aux travaux d'ouverture du grand temple d'Abou Simbel [2].

A Assouan il faut changer de barque et Finati a les plus grandes difficultés pour en trouver une plus petite. La halte se prolonge et le capitaine Bennett se dispute si violemment avec Finati que celui-ci se dispose à quitter le groupe. La diplomatie et l'amabilité du colonel Straton et de M. Fuller apaisent Finati qui finit par s'entendre avec le pilote d'une barque appartenant au fameux Daoud Kachef, si bien connu pour ses démêlés avec Belzoni à Abou Simbel [3].

Le voyage en Nubie se passe sans incident grave. Toutefois, à Derr, Daoud Kachef fait encore des siennes. Il commence par se montrer très accueillant pour les voyageurs parce qu'il espère obtenir d'eux de l'argent et des armes. Comme il ne reçoit pas les cadeaux désirés, Daoud Kachef change d'attitude et interdit au pilote de la barque — sa barque — de continuer vers le sud. Les voyageurs sont donc obligés de payer le tribut — des gobelets, du café et du sucre — [4].

Enfin le colonel Straton, le capitaine Bennett, M. Fuller et Giovanni Finati débarquent à Abou Simbel. Ils y passent une journée complète. Le lendemain ils tentent de gagner Ouadi-Halfa et la seconde cataracte, mais le vent contraire et la nouvelle

[1] Gustave Flaubert, *Voyage en Orient*, (Edition du Centenaire), p. 111. — C'est au moment de l'ouverture de la tombe de Ramsès Ier que les rapports entre Belzoni et Salt se gâtent. Belzoni exprime notamment toute sa rancœur jalouse devant le colonel Straton qui, dès son retour de Nubie, ne manque pas d'en informer le consul général britannique (J.J. Halls, *The Life and Correspondence of Henry Salt...*, t. II, p. 45).

[2] *Narrative of the Life and Adventures of Giovanni Finati....*, t. II, p. 215.

[3] *Ibidem*, t. II, p. 215-216.

[4] *Ibidem*, t. II, p. 216-217.

BIFAO 65 (1967), p. 169-175 Louis-A. Christophe
Le voyage nubien du colonel Straton (fin octobre-début novembre 1817).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que le père de Daoud Kachef s'y trouve et risque de leur causer de nouveaux ennuis, les obligent à renoncer à ce projet [1].

Puis c'est la descente du Nil, vers Assouan d'abord, enfin vers Thèbes où les voyageurs abordent au moment même où arrivent Henry Salt et les Belmore [2], c'est-à-dire, à en croire Belzoni, un peu plus d'une vingtaine de jours après l'ouverture de la tombe de Sethi Ier [3], soit vers le 10 novembre.

Le colonel Straton, le capitaine Bennett et M. Fuller restent quelques jours à Thèbes, puis reprennent, toujours en compagnie de Finati [4], la direction du Caire. Arrivés dans la capitale tous se séparent. Finati prépare son voyage vers Acre où, après avoir accompagné Mme Belzoni et son domestique, James Curtain, à Jérusalem, il doit rejoindre William Bankes. Straton et Bennett s'embarquent pour l'Angleterre. Quant à M. Fuller, il reste, semble-t-il, au Caire, à moins qu'après un autre voyage, il n'y revienne en 1819. Henry Salt le revoit, en effet, en janvier de cette année-là, puis en mai [5] ; entretemps il refait le voyage de Nubie, cette fois avec le Révérend William Jowett et l'homme lige de Salt, Nathaniel Pearce, et s'arrête à Abou Simbel le 23 mars [6].

[1] *Ibidem,* t. II, p. 218.

[2] *Ibidem,* t. II, p. 218.

[3] Belzoni, *Narrative of the Operations....,* t. I, p. 386.

[4] *Narrative of the Life and Adventures of Giovanni Finati....,* t. II, p. 219.

[5] J.J. Halls, *The Life and Correspondence of Henry Salt....,* t. II, p. 24, 109 et 124. — Je suppose qu'il s'agit bien du même Fuller devant lequel, en 1817, il y aurait M. pour le distinguer des militaires et, en 1819, l'initiale de son prénom J.

[6] En 1819, le Révérend William Jowett qui désirait distribuer des Bibles en arabe dans la vallée du Nil, loua une magnifique cange et emmena avec lui son compagnon Fuller et, sur ses insistances, Nathaniel Pearce (cf. Louis-A. Christophe, *Un visiteur involontaire d'Abou-Simbel,* dans la *Revue du Caire,* février 1959, p. 113-122). Belzoni (*Narrative of the Operations....,* t. II, p. 139-140) rencontra la cange du Révérend Jowett, vers le 14 février, au nord de Beni-Souef. Les voyageurs abordaient à la mi-mars Kalabcha où se trouvait Salt malade. Leur séjour à Abou Simbel est précisé par le graffito J. Fuller MII XXIII (23 mars), sur la façade du petit temple d'Abou Simbel, niche de la reine Néfertari, au sud de la porte d'entrée. J'ai encore relevé le nom de Fuller à Kalabcha, à Gerf-Hussein et à Derr. — On doit noter que près du nom de Fuller, on rencontre souvent celui de H. Foskett qui est très probablement le capitaine anglais que Gau (*Antiquités de la Nubie....,* p. 14) vit à Gerf-Hussein en mars 1819 : cet officier, en dix minutes, descendit de son bateau, prit les mesures sommaires de la façade du temple, grava son nom près de la porte d'entrée, à côté du nom de Fuller, et remonta à bord. Autres mentions de ce personnage : H. Foskett 1819, sur la façade du petit temple d'Abou

BIFAO 65 (1967), p. 169-175 Louis-A. Christophe
Le voyage nubien du colonel Straton (fin octobre-début novembre 1817).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II. — LE MÉMOIRE DU COLONEL STRATON SUR LE GRAND TEMPLE D'ABOU SIMBEL.

Le dossier que j'avais établi paraissait complet. Il vient toutefois de s'enrichir d'une nouvelle pièce dont l'intérêt doit être bien mis en valeur : un mémoire du colonel Straton sur le grand temple d'Abou Simbel.

L'éditeur de ce mémoire, Madame France Le Corsu [1], ne disposait pas de toutes les informations que j'avais pu réunir depuis la préparation de mon ouvrage. Aussi me paraît-il nécessaire d'apporter maintenant les précisions suivantes :

1. Le séjour du colonel Straton et de ses compagnons à Abou Simbel se situe évidemment dans les derniers jours d'octobre ou les tout premiers jours de novembre 1817 [2].

2. Le mémoire du colonel Straton n'apporte qu'un détail nouveau : « On entre dans le temple par un petit trou pratiqué dans le sable, sous l'architrave, dont une partie a été brisée pour faciliter l'entrée, qui est assez encombrée par le sable» [3]. Ainsi, ce que tous les rapports sur l'ouverture du grand temple d'Abou Simbel nous ont caché, c'est la seconde expédition Belzoni, celle de 1817, qui est responsable des dommages causés au linteau de la grande porte d'Abou Simbel.

3. Le colonel Straton et Henry Salt insistent pour que leurs mémoires restent inédits. Ils le sont demeurés, au moins en ce qui concerne la description du colonel, jusqu'à nos jours. Il n'empêche toutefois que ces documents ne sont pas restés enfermés dans les armoires de Dacier jusqu'à sa mort en 1833. J'avais toujours été

Simbel, niche du roi Ramsès II, immédiatement au nord de la porte d'entrée; sur la façade du grand temple d'Abou Simbel, sur la cuisse du colosse au sud de la porte; à Kirtassi et à Kalabcha. Les noms de Fuller et de Foskett se trouvent aussi, l'un près de l'autre, à l'entrée d'une tombe (ou chapelle) rupestre à Faras (J.A. St. John, *Egypt and Mohammed Aly*, t. I, p. 489).

[1] France Le Corsu, *Une description inédite d'Abou Simbel : le manuscrit du colonel Straton*, dans *Bulletin de la Société française d'Egyptologie*. n° 45, avril 1966, p. 19-32.

[2] La lettre de Salt à Dacier, datée du 30 novembre, s'explique par le fait que le consul général britannique, arrivé du Caire à Thèbes vers le 10 novembre, a eu l'occasion de recueillir les impressions toutes fraîches du colonel Straton.

[3] France Le Corsu, *op. cit.*, p. 25.

BIFAO 65 (1967), p. 169-175 Louis-A. Christophe
Le voyage nubien du colonel Straton (fin octobre-début novembre 1817).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

surpris de lire dans Gau [1] que « Stralton» avait comparé les colosses d'Abou Simbel aux œuvres de Praxitèle et je me demandais comment Gau pouvait avoir eu connaissance de cette opinion surprenante du colonel anglais. Or, à la fin du mémoire de Straton, j'ai eu la surprise de lire cette phrase : « Les statues que nous venons d'examiner, ne feraient pas déshonneur au ciseau de Phidias, de Praxiteles, ou de Canova de nos jours» [2]. De là à imaginer que Gau a lu le mémoire de Straton, il n'y a qu'un pas à franchir. Dans ce cas, on est en présence d'une alternative : ou Gau était très lié avec Dacier, si lié que celui-ci lui permettait de consulter tous les documents qu'il avait en sa possession; ou, ce qui est plus vraisemblable, Dacier s'était dessaisi du manuscrit Straton au profit de l'«Académie des Belles-Lettres» où Gau avait, d'une manière ou d'une autre, ses entrées. Et l'hypothèse de Madame Le Corsu paraît alors solide : Champollion aurait très bien pu transporter, pour ses études personnelles, le manuscrit Straton de l'Académie des Inscriptions au Collège de France.

4. Les documents présentés par Madame Le Corsu éclairent d'un jour nouveau les relations culturelles de la France et de l'Angleterre pendant les années 1817 et 1818. Belzoni aurait-il exagéré la lutte sournoise que se livraient en Egypte même les consuls généraux de France et d'Angleterre, Drovetti et Salt? En effet le dossier retrouvé par Madame Le Corsu comprend : une lettre de Salt à Dacier, datée du 30 novembre 1817, pour recommander le colonel Straton et donner les dernières nouvelles archéologiques d'Egypte : ouverture du grand temple d'Abou Simbel et de trois tombes dans la Vallée des Rois; une lettre du secrétaire aux Affaires étrangères d'Angleterre, William Hamilton [3], datée du 13 septembre 1818, expliquant pourquoi Dacier n'a pas encore reçu les documents que lui envoyait Salt; deux lettres du colonel Straton à Dacier, la première non datée, la seconde écrite le 9 septembre 1818 et donnant la liste des papiers destinés à Dacier, remis par Salt à Straton et par ce dernier à Hamilton; cette lettre s'achève par 15 pages de description du grand temple d'Abou Simbel.

[1] Gau, *Antiquités de la Nubie,* p. 11 et note 1.

[2] France Le Corsu, *op. cit.,* p. 31.

[3] William Hamilton fut, pendant de longues années, le secrétaire de l'«Association pour encourager la découverte des régions intérieures de l'Afrique» et à ce titre il eut des relations épistolaires suivies avec Johann-Ludwig Burckhardt, le célèbre voyageur qui fut le premier Européen à voir la façade du grand temple d'Abou Simbel.

BIFAO 65 (1967), p. 169-175 Louis-A. Christophe
Le voyage nubien du colonel Straton (fin octobre-début novembre 1817).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La « guerre des consuls» tant sur le plan diplomatique (l'expédition de Bonaparte en Egypte n'est pas si éloignée dans le temps et, par Drovetti, l'influence de la France sur Mohamed Ali, pacha d'Egypte, pourrait être particulièrement gênante pour l'avenir du trafic avec les Indes) que sur le plan archéologique (rivalité des agents de Drovetti et de Salt sur toute l'étendue du territoire égyptien et surtout à Thèbes) n'est-elle donc en réalité qu'une légende imaginée par des hommes comme Belzoni et Cailliaud? Il est certain que des querelles personnelles ou de prestige envenimèrent très vite les rapports des voyageurs qui parcouraient alors l'Egypte et ses déserts à des fins qui ne sont pas toujours très claires ; toutefois on est obligé de reconnaître que la publication du dossier Straton, découvert au Collège de France, indique nettement qu'une coopération à l'échelon le plus élevé masquait les différends locaux pour le plus grand profit de la jeune science égyptologique [1].

5. L'importance du mémoire du colonel Straton sur le grand temple d'Abou Simbel doit absolument être mise en évidence. En effet les archéologues et le public n'ont été informés que très tard des détails de l'architecture intérieure et des thèmes de décoration de ce monument. Les quatre pionniers à qui l'on devait son ouverture, ne se pressèrent guère. La première édition de l'ouvrage de Belzoni, *Narrative of the Operations and Recent Discoveries.... in Egypt and Nubia* parut en 1820. La description d'Irby and Mangles fut seulement connue en 1823 par leurs lettres réunies dans *Travels in Egypt and Nubia,* printed for private distribution. Le récit de Giovanni Finati dans *Narrative of the Life and Adventures of Giovanni Finati, translated from the Italian as dictated by himself and edited by William-John Bankes* fut imprimé en 1830. Les voyageurs des années suivantes ne livrèrent leurs impressions et leurs documents qu'à partir de 1821 : Gau en 1821-1823, Richardson en 1822, Cailliaud en 1823-1827, Henniker en 1824, etc...

Ainsi la curiosité scientifique des savants français sur la nouvelle découverte d'Abou Simbel fut d'abord satisfaite par le mémoire du colonel Straton envoyé à Dacier au moment même de sa rédaction, le 9 septembre 1818, puis, mais seulement quelques mois plus tard, par les renseignements fournis par Huyot après sa visite sur le site en janvier 1819 et les documents rassemblés — mais

[1] Il n'est pas inutile de rappeler que la France publiait à ce moment-là les travaux des savants de l'expédition de Bonaparte, la fameuse *Description de l'Egypte.*

BIFAO 65 (1967), p. 169-175 Louis-A. Christophe
Le voyage nubien du colonel Straton (fin octobre-début novembre 1817).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ils sont, de l'aveu même de l'auteur, très insuffisants — par Gau en février de la même année.

Toutefois les travaux préparatoires de Champollion le Jeune sur Abou Simbel piétinaient. Ce furent les copies correctes des cartouches ramenées par le comte Louis de Vaucelles à la fin de l'été 1826 [1] qui lui permirent d'identifier enfin le souverain bâtisseur des deux grands spéos, Ramsès II, celui que le colonel Straton, dans son ignorance justifiée, nomme tout simplement le Héros.

[1] P. du Bourguet, *Un pionnier méconnu de l'Egyptologie,* dans *Bulletin de la Société française d'Egyptologie,* n° 27, novembre 1958, p. 57-63 et *Revue d'Egyptologie,* t. XIV, 1963, p. 7-20.

BIFAO 65 (1967), p. 169-175 Louis-A. Christophe
Le voyage nubien du colonel Straton (fin octobre-début novembre 1817).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net